

Un amour nous attend

Avons-nous envie que le Christ règne sur nous, soit notre roi ? Même si nous sommes en république, c'est une bonne question à se poser, au terme de cette année liturgique qui nous a fait revisiter toutes les grandes affirmations de notre profession de foi.

Car nous le savons bien, être chrétien ce n'est pas simplement être attaché à des valeurs comme l'honnêteté, l'amour du prochain, le respect ; être chrétien, c'est d'abord une amitié avec le Christ, unique chemin vers Dieu et c'est cette amitié qui s'épanouira en don de soi, en vraie charité, en accueil, en bon voisinage. En cette fête du Christ-Roi arrêtons-nous au portrait que nous traçant du Christ les textes bibliques que nous venons d'entendre. Il faut imaginer comme le tableau d'un peintre où le premier plan seraient les visages rapprochés de Jésus et du bon larron et où l'arrière-plan, le paysage de fond serait un Christ à la stature imposante, à la tête du peuple immense de l'Église et de celui, plus immense encore, de toute l'humanité de tous les temps.

Au premier plan ces deux visages : celui de Jésus, marqué par la douleur, les coups reçus, l'épuisement et celui de ce repris de justice, lui aussi condamné, et qui a deviné chez son voisin de supplice un juste, un innocent et qui, comme c'est marqué au dessus de sa tête, est vraiment un roi capable de le faire entrer dans son royaume. Au derniers instants de sa vie le malfaiteur, conscient de ses torts, met toute sa confiance – toute sa foi en fait – dans le Christ, venu non pour se sauver lui-même, mais pour sauver ses frères, les aimer jusqu'au bout et leur ouvrir un royaume de vie : **« Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis »** . Avec moi : le but c'est cette communion avec Lui. Et Lui avec nous, et nous savons qu'elle peut commencer dès aujourd'hui. **« Aujourd'hui »** : ce mot si cher à l'évangéliste Luc, dont nous avons lu l'Évangile tout au long des dimanches de cette année liturgique : nous rappelons sa parole à propos de Zachée : **« aujourd'hui le salut est arrivé dans cette maison »** ou cette annonce aux bergers à Noël **« Aujourd'hui vous est né un sauveur »** . Le dialogue de Jésus avec le bon larron, repentant et croyant, nous montre qu'il est toujours temps de se convertir, de découvrir le Christ sur son chemin et de l'accueillir comme sauveur, quelle qu'ait été notre vie antérieure. Ce bon larron, certains l'ont appelé « le voleur de paradis », à cause de sa foi de dernière minute. Désirons le devenir à notre tour, par notre foi renouvelée !

Si au premier plan du tableau se trouvent les visages de Jésus et du malfaiteur repentant, la fête du Christ, roi de l'univers, nous invite à scruter aussi l'arrière-plan de ce tableau qui nous montre l'immensité du Christ et Saint Paul, dans la deuxième lecture, s'en fait le peintre plein de lyrisme. Oui, ce Christ crucifié, humilié, si proche de nous, de nos souffrances, de nos vies tout simplement, il est en même temps Celui par qui tout fut créé, qui était avant que quelque chose existe et en qui, un jour, tous les êtres auront leur accomplissement. Il est le premier né d'entre les morts, parce qu'il est ressuscité, nous dit Saint Paul, à jamais vivant. Et c'est notre avenir à nous aussi, à cause de LUI, que de ressusciter, d'entrer dans



le Royaume de la vie éternelle, de partager la vie de Dieu. Et Saint Paul emploie une image bien parlante : le Christ est la tête du Corps qu'est l'Église. Par la foi, par notre baptême, nous sommes devenus membres de ce Corps : alors nous sommes bien reliés à la Tête qu'est le Christ, reliés à sa vie et puisque le Christ est ressuscité, nous sommes déjà un peu ressuscités avec lui : la tête est dans le Ciel, les membres du Corps sont sur la terre et ils ne font qu'un !

Que cette pensée nous donne courage pour mener une vie digne de ce que nous sommes, membres du Corps du Christ, du Christ crucifié, roi de l'univers. Car au terme de l'histoire, de la nôtre comme celle de l'humanité, le règne du Christ n'aura pas de fin. Comme le dit le beau chant des moines de Tamié : « ***Un Amour nous attend au terme de l'histoire, son royaume s'ébauche à l'ombre de la Croix. Et déjà sa lumière traverse nos vies.*** »

P. Alain Solennité du Christ Roi

C

Lc 23, 35-43